

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Parasha Ki Tissa, 18 Adar 1 5782

Bien que l'obligation du respect du Shabbat ait été présentée de manière explicite dans le texte des Dix Commandements, le sujet est abordé une nouvelle fois dans la parasha de Ki Tissa que nous lisons cette semaine. La Torah le répète ici pour rappeler au peuple que la construction du Tabernacle n'a pas préséance sur le repos du Shabbat. Même si nous sommes naturellement empressés d'édifier le sanctuaire qui permettra à la présence divine de se manifester, nous ne pouvons pas transgresser le jour du Shabbat. Aucune considération spirituelle ne peut donc repousser ou suspendre le respect de ce jour central de la vie juive.

Les versets nous enseignent : « Vous devez observer mes Shabbat, car c'est un signe entre moi et vous pour vos générations, pour savoir que je suis Dieu qui vous sanctifie. Vous observez le Shabbat car il est saint pour vous ; celui qui le profanera sera mis à mort. Toute personne qui fera un ouvrage en ce jour, cette âme sera retranchée du sein de son peuple. Les Enfants d'Israël observeront le Shabbat, pour faire du Shabbat une alliance éternelle pour leur génération. C'est un signe éternel qu'en six jours D-ieu a fait le ciel et la terre et le septième jour il a cessé toute création et s'est reposé ». (chapitre 31 ; versets 13-15)

Ces versets sont célèbres et permettent de dégager les idées principales véhiculées par le jour du Shabbat.

Tout d'abord, le texte nous renvoie à l'épisode de la création du monde. Comme l'écrit le Sopher Ha'hinoukh, nous devons cesser toute activité créatrice durant la journée du Shabbat afin de remettre D-ieu au centre de la création. Chaque semaine, nous devons consacrer une journée pour nous souvenir que D-ieu a créé le monde en six jours et que le septième jour il cessa toute activité créatrice. Il s'agit là du fondement de la foi du peuple d'Israël qui croit et affirme que le monde a été créé par une volonté exprimée de D-ieu et qu'il n'est pas le fruit du hasard.

La Torah nous invite également à créer un lien entre la notion du Shabbat et l'épisode de la sortie d'Égypte. Le verset nous enseigne : « Et tu te souviendras que tu étais esclave dans le pays d'Égypte et que l'Eternel ton D-ieu t'en a fait sortir d'une main puissante et d'un bras étendu ; c'est pourquoi l'Eternel ton D-ieu t'a ordonné de respecter le jour du Shabbat ». (Dévarim 5 ; verset 15)

Il paraît évident qu'un peuple qui vit en situation d'esclavage ne peut respecter le Shabbat. Il ne maîtrise pas son temps et son maître peut lui imposer de réaliser toutes sortes de travaux à sa convenance. Le rappel de l'épisode de la sortie d'Égypte n'est pas simplement employé pour évoquer cette évidence. Il doit être abordé comme complément de la notion portée par la création du monde.

Depuis la nuit des temps, le peuple d'Israël rappelle que D-ieu a créé le monde mais cette proclamation est insuffisante. En effet, nous affirmons que depuis ce moment, D-ieu renouvelle à chaque instant l'œuvre de la création et qu'il intervient en permanence pour donner un sens à l'histoire. Lorsque les hébreux étaient esclaves en Égypte, il est intervenu directement en modifiant l'ordre de la nature afin de réaliser les dix plaies ainsi que l'ouverture de la mer. L'omniprésence divine fait partie des valeurs essentielles portées par le peuple juif. L'œuvre de la création n'est pas le fruit du hasard, la libération d'Égypte ne l'est pas plus. Tout émane d'une volonté divine manifeste et exprimée.

Nous pouvons également rappeler que la notion de repos est liée à celle du Shabbat. Comme il est stipulé dans le texte : « Tu ne feras aucun travail, toi, ton fils, ta fille, ton serviteur et ta servante (...) Afin que se repose ton esclave et ta servante comme toi ».

Cette trêve dans notre course quotidienne est nécessaire pour l'équilibre et l'épanouissement de l'homme mais elle ne rime pas avec relâche ou inactivité complète. En effet, nous associons le repos du Shabbat à la notion de sanctification. Cela signifie que nous devons être en mesure de donner du sens à ce repos hebdomadaire en le chargeant de valeurs spirituelles. Il nous permet de nous « réapproprier » chaque jour de la semaine écoulée afin de se demander ce qui nous pousse à tant nous investir dans le monde de la matière.

